

Fichier 2.

**Leçons à tirer du pmphlet de mise en boîte de  
*Alexandre Mauduit***

par

***T.R. et Ppty.***

Avril 2026

Ce texte breton est un modèle de propagande électorale populaire, extrêmement maîtrisé, et révélateur d'un moment politique très tendu en Bretagne. Il révèle entre autres :

**1. Une rhétorique d'attaque très construite**

Le Bail ne se contente pas de critiquer Mauduit ; il le « démont » méthodiquement en trois temps :

*Disqualification physique et morale* : « petit et mal tourné », « dévot » : cliché du notable mesquin et clérical.

*Dénonciation de duplicité* : paroles « douces comme le miel », mais agitation fébrile en période électorale : image du manipulateur.

*Accusation politique centrale* : faux républicain (« blanc comme lait ») . Dans le contexte de 1906, cela signifie implicitement proche des milieux réactionnaires et cléricaux.

**Exemple parlant** : l'image du « petit chien fou » qui court des presbytères aux manoirs résume toute la critique: agitation et dépendance aux réseaux traditionnels (Église et élites rurales).

## **2. Un ancrage très local (et stratégique)**

Le texte est truffé de références précises : Pont-l'Abbé, Combrit, Plomeur. *Figures locales* (Corre, Chardon, Tanniou, Cossec). *Réseaux d'influence* (presbytères, manoirs). Il produit deux effets : la crédibilité immédiate auprès des lecteurs et le sentiment d'appartenance (« nous » de Plomeur contre « eux »). Le Bail ne parle pas en idéologue abstrait, mais en acteur du terrain.

## **3. Le breton comme langue politique**

Ce point est crucial ! Le choix du breton n'est pas folklorique : c'est une stratégie de mobilisation des électeurs ruraux bretonnants (donc majoritaires à Plomeur en 1906). Mais surtout, le registre est volontairement oral et imagé (« chien fouetté », « renard dépoussiéré »). Il est moqueur, presque théâtral et proche du parler quotidien. Au total, on est dans une politisation directe du breton, non pas langue de tradition mais langue de combat.

## **4. Une ligne républicaine combative (post-1905)**

Le contexte de la mise en application de la Loi de Séparation est fondamental. Le Bail oppose clairement les « vrais républicains » aux notables suspects de cléricisme.

## **Indices clés :**

Attaques contre la fréquentation des presbytères, dénonciation du « faux républicain », appel à « Marianne » (symbole républicain explicite). On est dans une phase où la République cherche à s'enraciner localement contre les réseaux catholiques traditionnels.

### **5. Une stratégie de mobilisation populaire**

Le texte ne vise pas à convaincre rationnellement, mais à déclencher un réflexe collectif : appel direct : « Debout, gens de Plomeur ! », désignation d'un ennemi caricaturé, valorisation d'un camp (« vrais républicains »), consigne de vote claire et répétée.

L'image finale — Maudit rentrant à son Etude « comme un chien fouetté » — est une projection : on invite les électeurs à rendre cette scène réelle.

### **6. Un ton quasi pamphlétaire**

On est très proche du pamphlet : insultes animales (chien, renard, coq), ironie constante, exclamations (« Foï ! Foï ! »), théâtralisation du conflit. *Ce n'est pas un article d'information, c'est une arme.* Et ainsi Le Bail transforme le breton en outil de lutte politique moderne, au service d'un républicanisme militant, en s'appuyant sur une satire violente et un ancrage local très précis.

## Résumé :

Le texte est un exemple de propagande électorale locale très offensive. Georges Le Bail y attaque violemment le notaire Mauduit. Il le présente comme un faux républicain proche des milieux cléricaux. La critique repose sur la satire, les images animales et la moquerie. Le style est volontairement oral et accessible aux électeurs ruraux. Le breton est utilisé comme langue de mobilisation politique. Le texte s'ancre fortement dans le contexte local du Pays bigouden. Il reflète les tensions liées à la Séparation de 1905. L'objectif est de discréditer un adversaire et d'unir un camp. C'est un appel direct au vote en faveur des « vrais républicains ».

## Diverrañ

An destenn zo ur skouer a bropeganda dilennadegoù lec'hel, kalet-tre. Georges Le Bail a argas start an noter Mauduit enni. Diskouez a ra anezhañ evel ur republikan faos tost d'ar veleien. Ar c'hritik a zo savet war goap, skeudennoù loened ha farserezh. Ar stil a zo komzet ha aes evit tud ar maez. Ar brezhoneg a zo implijet evel yezh stourm politikel. Stag-mat eo an destenn ouzh ar vro Vigoudenn. Diskouez a ra an tensioù goude al lezenn 1905. Ar pal a zo dismegañ un enebour hag unaniñ ur c'hamp. Ur galv eeun eo da votiñ evit ar « gwir republikaned »

---

## Essai de transposition du fond du texte en un discours électoral contemporain.

*“Mesdames, Messieurs, habitants de Plomeur,*

*Nous sommes à un moment décisif. Dans quelques jours, vous allez choisir celles et ceux qui représenteront votre commune. Ce choix n’est pas anodin : il engage l’avenir local, mais aussi les valeurs que nous voulons défendre.*

*Je veux vous parler clairement d’un candidat qui se présente aujourd’hui comme républicain. Sur le papier, tout est lisse, tout est rassurant. Les mots sont bien choisis, le ton est doux. Mais derrière cette façade, que voyons-nous réellement ?*

*Nous voyons quelqu’un qui, au lieu de défendre l’intérêt général, passe son temps à fréquenter les réseaux d’influence les plus conservateurs. Quelqu’un qui s’adapte aux circonstances, qui change de position selon ses ambitions, et qui cherche avant tout à faire carrière.*

*Ce n’est pas cela, être républicain.*

*Être républicain, c’est défendre des principes clairs : la laïcité, l’intérêt du peuple, l’indépendance vis-à-vis des pressions religieuses ou des puissances locales. Aujourd’hui plus que jamais, au moment où la séparation des Églises et de l’État est mise à l’épreuve sur le terrain, nous devons rester fermes.*

*Nous avons besoin d'élus sincères, cohérents, engagés. Pas de candidats opportunistes qui cherchent une place, un titre ou une influence.*

*Je vous appelle donc à faire un choix lucide. À ne pas vous laisser séduire par de belles paroles. À soutenir des femmes et des hommes qui sont réellement du côté du peuple.*

*Dimanche, votre vote comptera. Il dira clairement si Plomeur choisit la clarté républicaine... ou les arrangements d'un autre temps.*

*À vous de décider!"*